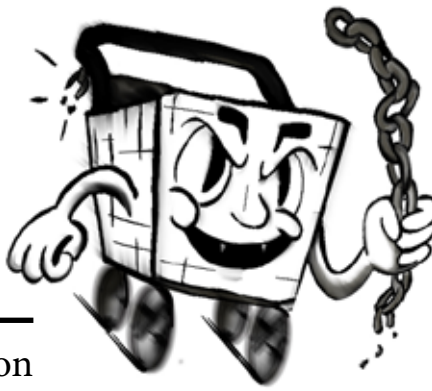


LE CADDIE®



DÉCHAÎNÉ

Le journal du quartier des Aubiers fait maison

Disponible à la bibliothèque - gratuit - sept 2024

Aux Aubiers, les interminables travaux



Quitter son appartement et s'installer au camping du Lac, subir des coupures d'eau ou d'électricité, médiation injoignable... voilà ce qu'une partie des habitants des Aubiers a connu pendant les travaux de rénovation des immeubles. Maire de quartier et bailleur social parlent de cas isolés et invitent les riverains à les contacter pour trouver des solutions.

Le 11 juillet 2024, le dernier baromètre des travaux a tout pour plaire. L'indice de satisfaction dans les 299 appartements gérés par Domofrance affiche alors 58% d'avis « très satisfaits », 23% « satisfaits », 4% « pas satisfaits », et 10% « sans opinion ».

A l'entendre, Marie-Pierre fait incontestablement partie des 4%. Cette habitante des Aubiers occupe un logement dans une des résidences actuellement en cours de réhabilitation. En février 2023, elle était contrainte de s'installer au camping du Lac : « Il a fallu que je quitte mon appartement deux semaines, ça devenait invivable ! ». Et ce n'est pas les raisons de sa colère qui manquent : « Je n'avais plus d'électricité ! Mon congélateur a cramé et tout

son contenu est allé à la poubelle. Je n'avais plus d'eau pour me laver ou même faire la vaisselle. Je vis toute seule et c'est pas simple de supporter ça. J'ai préféré m'installer dans un mobile-home. J'y suis restée deux semaines. »

Pour un coût total de 450 € ! « J'ai voulu me les faire rembourser, comme le prix de mon congélateur et de ce qu'il y avait dedans, on n'a pas voulu... »

Depuis 2022, le projet de renouvellement urbain (PRU) est développé sur les Aubiers-Lac, sur une surface totale de 40 hectares. Celui-ci vise à « mieux connecter le quartier aux secteurs environnants, à développer la mixité sociale et fonctionnelle par l'activité économique, la création de nouveaux logements et des équipements publics de qualité » selon Bordeaux Métropole.

Les travaux chez les habitants de la résidence des Aubiers et de celle du Lac consistent à une rénovation des façades et une amélioration du DPE (Diagnostic de performance énergétique), afin d'atteindre le niveau C (contre un niveau D actuellement). Ils sont gérés par deux bailleurs sociaux : à côté de Domofrance, on retrouve Aquitanis, dans une proportion d'un tiers, deux tiers.

Depuis le lancement du chantier, selon certains témoignages recueillis, il est impossible pour de rentrer en contact avec Domofrance malgré la fourniture d'un nu-

méro de téléphone pour toute médiation. Cerise sur le gâteau : la ligne téléphonique est sans messagerie. Cela a posé particulièrement problème pour les habitants qui n'étaient pas présents aux réunions d'information. Il leur est impossible de connaître le calendrier des interventions et la durée de celles-ci.

Pour information, les travaux impliquent la pose de tuyaux à l'intérieur de l'appartement et donc le passage des ouvriers chez les habitants, dans la cuisine. Afin de préparer au mieux ces travaux, il était demandé aux habitants de débarrasser toute l'entrée de l'appartement et d'éteindre tout l'électronique de la cuisine le temps des quelques jours des travaux. Certains habitants ont dû manger à l'extérieur plusieurs jours, parfois pour des familles entières de 8 personnes. D'autres, comme Marie, ont dû s'installer ailleurs... à leurs frais.

« Les travaux bousculent les habitudes »

« Il aurait fallu m'alerter, j'aurais pu demander des compensations concrètes aux bailleurs », répond Vincent Maurin, le maire du quartier. L'élue poursuit :

« Je fais une permanence chaque mois en pied d'immeuble, à la maison du projet. Les habitants savent me trouver. [...] Comme tous travaux, il y a du dérangement, du changement d'habitude, des nuisances, des nuisances de poussière, des nuisances de bruit. Je suis intervenu sur le cas des jeunes parents qui étaient réveillés très tôt le mercredi matin par les travaux alors que leurs enfants n'avaient pas classe ou n'avaient pas de centre de loisirs et donc avaient besoin de se reposer, etc. J'ai demandé que les sociétés de travaux revoient les horaires de début de chantier. »

Vincent Maurin assure cependant que « le renouvellement urbain est attendu et certains s'impatientent. Accélérer les choses génère forcément des nuisances. Les opérateurs essayent d'accompagner les nuisances du mieux possible pour que les habitants soient associés à ce qui se passe ». Le maire adjoint dit notamment avoir « animé des réunions pour permettre aux habitants de s'approprier ce qui va se passer », prenant comme exemple les jardins partagés :

« Avec l'association Bocal Local, les services des espaces verts de Bordeaux Métropole, on a permis aux riverains de choisir même les dessins des cabanes et les essences à replanter. Sachant qu'un certain nombre d'essences n'étaient plus possible sur les nouvelles terres. Tout a vraiment été discuté. »

« Comme tout changement, notamment dans cette cité qui n'avait pas bougé depuis sa création il y a 50 ans, évidemment, les travaux bousculent les habitudes », ajoute l'élue. Et ces habitudes, David Bisbal, directeur exécutif clients et services chez Domofrance, assure avoir tout fait pour ne pas trop les bousculer :

« Nous avons mis en place un dispositif d'écoute important pour être à l'écoute : une chargée de relations avec les locataires joignable par téléphone, une appli dédiée sur smartphone qui permet de déposer des réclamations, une boîte aux lettres dans notre bureau au pied des immeubles. Sans oublier le GIP Bordeaux Médiation avec des interlocuteurs qui ont circulé sur le terrain tout au long des travaux et qui ont fait le lien entre les habitants et nous. Tout ceci s'ajoute aux réunions avant le lancement des travaux et au livret locataire qui explique comment les choses vont se passer. J'ajoute qu'avant que les travaux ne démarrent sur un appartement, un avis de passage était mis dans la boîte aux lettres pour le lendemain. Après, il peut y avoir eu des malentendus. »

Des malentendus que David Bisbal est prêt à étudier. « Quand on déroule des travaux, on ne prévoit pas de reloger les locataires. Ça coûterait beaucoup trop cher. Donc on fait les travaux en milieu occupé. [...] Cependant, nous sommes prêts à revoir certains cas : la personne qui est partie dans un mobile home ou la personne qui a eu un souci avec son congélateur, on peut revoir ces situations particulières. Quelles nous contactent ! »

Même si tout n'est pas rattrapable, comme pour cette habitante qui « pense avoir fait une dépression ». Elle tient avec son mari une entreprise de services de ménages et n'ont pas pu continuer leur activité à domicile comme ils le souhaitaient. De nombreuses fois, ils ont dû s'enfermer dans leurs voitures ou aller consommer dans un café pour passer des appels professionnels.

David Bisbal regrette cette situation. « Nous avions un logement témoin qui a été mis à disposition des locataires. Il a été utilisé plusieurs fois, notamment un monsieur qui travaillait de nuit et qui devait se reposer la journée. »

Finalement, « prétendre que tout est parfait, non. J'entends bien ces quelques familles qui ont subi des désagréments. Mais on a plutôt la perception d'un travail qui a plutôt été bien réalisé par les entreprises et on a fait la réception des travaux logement par logement ».

Louise et Walid

A VOUS LES STUDIOS !!!



Création théâtrale avec les habitants des Aubiers
Mise en scène : Wahid Chakib

Le 7 février 2025 19h30 à la Salle du Grand Parc

Présentation du projet et inscriptions aux ateliers le 27/09 à 18h à la bibliothèque de Bordeaux-Lac ou au 05 56 50 97 95

Les jardins partagés, échanges, solidarité et expansion urbaine

Les jardins partagés des Aubiers, nés il y a environ 30 ans, sont bien plus qu'un simple espace vert. Ce projet, lancé sous l'initiative de Bernard et ses voisins, a vu le jour suite à une proposition faite au maire de l'époque, Jacques Chaban-Delmas, et son adjointe à l'action sociale, Simone Noailles. Le projet est inspiré par des jardins similaires à Lille. Rapidement acceptée, cette initiative a permis à Bernard de cultiver sur une parcelle de 150 m² dès l'année suivante.

À son apogée, le projet comptait 70 familles qui disposaient de parcelles variées, allant de 30 à 150 m². Chaque espace, loué entre 30 et 40 euros par an, offrait aux résidents une opportunité unique de cultiver

des légumes, des fruits, et d'aménager des espaces de détente. Bernard, par exemple, avait planté deux pruniers, un figuier, et avait construit un abri pour pique-niquer, faisant de son jardin un véritable havre de paix et de productivité.

L'association « Le Bocal Local », qui gère les jardins, a toujours encouragé un esprit de communauté. Les jardins ont servi de lieu de rencontre et d'échange, de vie et de partage, permettant aux voisins de partager conseils, récoltes, et moments de convivialité, loin de la grisaille urbaine.

Toutefois, l'expansion urbaine a récemment bouleversé cette tranquillité. La construction de l'école Louise-Michel a nécessité la suppression de plusieurs parcelles, y compris celle de Bernard. Les arbres fruitiers, plantés depuis plus de 20 ans, ont été arrachés, suscitant la tristesse des jardiniers.

La municipalité a promis de réattribuer des parcelles de 150, 90, et

70 m² une fois les travaux achevés, qui devraient durer environ deux ans, jusqu'en 2025. En attendant, certaines familles ont été relogées temporairement dans des cabanes proches de Décathlon. Bernard, avec la résilience qui le caractérise, est en plein déménagement de ses biens pour s'adapter à ce nouvel environnement.

L'association « Le Bocal Local » joue un rôle crucial dans la gestion des jardins. Elle veille à ce que les parcelles soient entretenues et utilisées de manière optimale, redistribuant les terrains négligés à ceux qui en ont besoin, assurant ainsi une rotation bénéfique pour la communauté.

Les jardins partagés des Aubiers demeurent un symbole fort d'engagement citoyen et de vie collective. Malgré les défis, l'esprit de solidarité qui anime ce projet depuis trois décennies continue de prospérer, promettant de fleurir de nouveau dans un futur proche.

Par Morgane et Mélinda

Le Bocal local

Le Bocal Local est une association née en 2014 et qui compte 20 employés, veut lutter contre les gaspillages « potagers », en permettant aux personnes éloignées de l'emploi de retrouver une activité professionnelle et un lien social.



Parallèlement, dans le quartier des Aubiers, le Bocal Local a aménagé des petits potagers à côté de la maison du projet ou devant la pharmacie. On y trouve des tomates, du chou rouge, des fraises, de la menthe, coriandre, ciboulette, romarin... Chaque riverain peut faire sa cueillette en respectant les plantes et, bien sûr, surtout pas arracher les pieds !

Le Bocal Local sème également des fleurs pour développer la biodiversité et créer des refuges pour les insectes. Il met à disposition des riverains des composteurs où peuvent être jetées les épluchures de légumes.

Par Marie-Pierre



Les Aubiers Fashion Week



Pour la première fois, en ce 28 juin 2024, le défilé de mode de l'Espace textile rive droite a lieu dans le quartier des Aubiers, au pied des immeubles.

Pour cette occasion, des barnums et un tapis rouge ont été spécialement installés pour cette belle aventure. Un Dj est prévu avec des musiques du monde. Coiffeuses, maquilleuses et photographes étaient également de la partie. DomoFrance, la bibliothèque de Bordeaux Lac, la Mairie de Bordeaux ont participé pour que cet événement soit un succès !

Une quarantaine de mannequins amateurs de tous âges et toutes origines ont foulé le tapis rouge. Le thème était « Sportswear chic » avec également des modèles créoles et la superbe robe de mariée qui a clôturée le défilé. Nous avons également fait défiler notre super caddie customisé en mercerie ambulante. Des boissons étaient offertes et également des parts de pastèques pour se rafraîchir !

De nombreux applaudissements et des cris de joie ont encouragés les mannequins qui ont fait plusieurs passages et au rythme de la musique, ont contribué à cette belle fête. Au rythme de la musique effréné un jeune couple du quartier s'est mis à danser spontanément. Le public heureux et sous le charme de cet événement est resté longtemps pour continuer à échanger et profiter de la bonne ambiance générale. Cette fête de la Mercerie solidaire a ainsi clôturer une semaine de portes ouvertes.

Pour le défilé, les créations sont issues de tous les ateliers d'Espace textile Rive droite par les par les couturières de l'association avec des tissus de récupération.

Audrey y a participé . Elle a eu connaissance de cette initiative « *par une connaissance* ».

« Je suis venue pour apprendre à coudre et créer du lien. Je participe deux fois par semaine depuis 2022. J'apprécie surtout le matériel mis à disposition et le lieu adapté. Je fabrique surtout des accessoires. »

En 2019, cette association s'est créée en statut d'auto entrepreneur. Son local se trouve dans le quartier de Carriet à Lormont, au pied des tours. Les cours sont de deux heures par semaine pour les habitants.

Je viens pour apprendre à coudre et créer du lien

Dirigée par Celia, la mercerie solidaire à Carriet propose de jolis tissus de récupération. Suite au succès rencontré et à la demande des habitants, des stages d'immersion professionnelle ont vu le jour.

Deux volets importants sont à signaler : Le premier est principalement basé sur l'animation au pied des immeubles, cours de couture gratuits dans les quartiers politiques de la ville (QPV), et une mercerie solidaire en 2021 co construite avec les habitants à Cenon.

Le deuxième est basé sur l'insertion professionnel avec « En découdre avec l'emploi », un dispositif qui permet l'insertion et la rémunération des stagiaires.

Il est composé de cours de Français et d'un atelier couture de trois heures par semaine. Ce cursus se tient principalement sur la rive droite et il est animé par 8 salariés et un collectif de 5 couturières rémunérées par les ateliers couture (création, retouches).

L'accueil est inconditionnel. Il touche en majorité des femmes habitant dans des quartiers répertoriés QPV.

Ces activités sont arrivées en 2022 aux Aubiers grâce à DomoFrance, un bailleur social. Les missions : créer du lien social et lutter contre l'isolement. Par la même occasion apprendre à coudre.

Touria a « *connu l'association grâce aux affiches accrochées sur les murs* » :

« Je suis venue pour apprendre la couture et la langue française, explique-t-elle. Je viens deux fois par semaine depuis 3 ans. J'ai cousu beaucoup de vêtements et ma création préférée est une robe pour ma fille. »

Les activités sont proposées à partir de tissus de seconde main (mise à disposition) pour les ateliers. Pour une somme modique, les couturières peuvent acheter du tissu pour leurs futures créations.

Souvent deux euros le mètre alors que dans un magasin de tissus, le mètre est au minimum entre 10 et 15 euros. Cela permet aux couturières de pouvoir réaliser leurs créations même avec un budget serré. Parmi les donateurs, on peut trouver des entreprises qui déstockent, des dons de particuliers, des achats également au relais girondin. Tous les tissus sont lavés à la mercerie avant d'être utilisés.

Par Fathia, Christine et Gisèle



Bienvenue au zoo-biers !



Cherchant le point d'eau potable du stade municipal entre *Les Trois Mousquetaires* de la bibliothèque du Lac et les trois moustiquaires du magasin Décathlon, je demandais à des quidams un lieu adéquate pour m'échapper du béton vertical et de l'asphalte brûlante.

Tous me répondaient : *La Ferme* ! Et, en effet, après quelques pas, je suis tombé nez-à-museau avec « Arava » (photo), la jument ayant élu domicile à la Ferme pédagogique du centre d'animation de Bordeaux-Lac. Depuis la fin des années 70, ce lieu préservé créé par la femme du président VGE, Anémone, est le refuge de bienheureux bipèdes emplumés, palmipèdes et autres quadrupèdes. Ils regardent leurs congénères humanoïdes cuire leur pain ou leurs « pizze » dans un vrai four à bois, profiter d'une ambiance qui déconnecte totalement du rythme oppressant de la cité proche. Ce ne sont pas

moins de 20 000 curieux ou habitués, qui, chaque année, fréquentent ces trois hectares de campagne, lieu d'échange ou d'apprentissage pour les plus jeunes. Bérénice (la directrice), accompagnée de ses cinq collaborateurs, vous y attend tout les jours (sauf le Dimanche), même pour cuisiner avec des amis ou vous occuper de votre portion de jardin partagé (moyennant une participation financière annuelle de seulement 15 euros). Sinon, l'entrée est libre pour les simples visites ! Et il y a des surprises improvisées ! A La Ferme, c'est du 100 % bio pour la centaine d'animaux qui y vivent et participent activement à la tonte de la verdure et l'élagage des arbustes.

Elle propose un large choix d'animations aux écoles de Bordeaux tout au long de l'année scolaire. On y retrouve des ateliers sur la thématique de la réduction des déchets, du jardin et sa biodiversité, des céréales ou encore de la biodiversité animale.

Ces ateliers coûtent une centaine d'euros pour les écoles mais celles du quartier y ont un accès gratuit. L'inscription se fait auprès de Renaud Zanni, animateur périscolaire de la maternelle de Lac 2, que les élèves sont ravis de retrouver auprès des animaux.

La classe de CP-CE1 de Lac 2 s'est rendue le jeudi 13 juin pour participer à l'atelier Les céréales, les farines et le pain.

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il vous faut » Cicéron

Par Stéphane

Accès à 300m du Tram C ou Bus 7 Les Aubiers, rue du Petit Mio. Entrée dans les enclos possible avec un accompagnant sur réservation.



Recette de la pâte à pizza !

- Les ustensiles :**

 - 1 - Un rouleau à pâtisserie
 - 2 - Un verre mesureur
 - 3 - Un saladier
 - 4 - Un torchon mouillé

Les ingrédients :

 - 1 - Farine de blé
 - 2 - Levure fraîche
 - 3 - Eau tiède
 - 4 - Sel
 - 5- Huile d'olive
- Les étapes :**

 - 1 - Mettre 500g de farine de blé dans un saladier.
 - 2 - Verser l'eau tiède sur la levure fraîche pour la réveiller et mélanger.
 - 3 - Faire un puits dans la farine et verser l'eau tiède.
 - 4 - Verser un filet d'huile d'olive sur la pâte et une pincée de sel.
 - 5 - Mélanger jusqu'à obtenir une boule. Mettre un torchon mouillé sur le saladier et attendre 1 heure pour que la pâte monte.

La Bibliothèque : capitale des Aubiers



Plantée à l'entrée du quartier des Aubiers, à quelques mètres de l'arrêt tram C, la bibliothèque de Bordeaux-Lac, trône discrètement, au milieu de tous ces immeubles ordinaires.

Malgré les bouleversements et les vicissitudes des événements, cet édifice et ses pensionnaires n'ont jamais été inquiété, comme par respect pour cette institution, témoin d'une culture multigénérationnelle, multi-concessionnelle, multiethnique.

Et sa réputation est si grande, qu'elle a dépassé les simples contours du quartier, car nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui viennent des quartiers et des villes limitrophes : Le Bouscat, Bruges, Parempuyre... Qui mènent ses activités et qui la fréquentent ?

D'abord Les bibliothécaires. Ils et elles sont connus et appréciés et estimés par toutes et tous : adolescents et adultes, élèves et retraités, au niveau d'instructions différent et allophones...

On ne peut les citer toutes et tous, mais nous les appelons, affectueusement, Nathalie (la Blonde), Nathalie (la brune), Karine, Emeline, ajoutons la nouvelle arrivée Frédérique, Max, remplacé par Julien...

A l'activité classique des prêts de livres, viennent s'ajouter, à la disposition de tous les membres sans distinction d'âge, de niveau, des ordinateurs : internet !

Notons quelques ateliers réalisés et encadrés par l'équipe de la bibliothèque, et la liste n'est pas exhaustive :

- **Le Café des lecteurs** : participation des lectrices et lecteurs, encadrée par une équipe bien investie, qui viennent dérouler leur coup de cœur pour tel ou tel ouvrage, tel ou tel auteur, afin de nous inviter, subtilement, à les découvrir, et qui finit toujours, chaleureusement, par un pot ou le café de l'amitié...
- **Rdv en famille** : où sont proposées des lectures théâtralisées, des lectures musicales, des contes mais aussi des

ateliers créatifs, des spectacles ou encore des concerts (certaines actions sont faites par les bibliothécaires, d'autres par des professionnels !)

- **BB Bouquine** (pour les moins de 3 ans) : Nathalie (la Brune) résume l'activité en 4 points : ne pas hésiter à la théâtralisation des histoires ; ne pas avoir peur d'exagérer dans les récits les bruits des animaux, les ronflements... car les petits aiment beaucoup ; une quête perpétuelle de nouvelles idées, de nouveaux thèmes, de chansons appropriées qui correspondent aux petits...
- **Atelier du jeu d'échec** : mené par Gérard M... (voir l'entretien plus loin), où la bibliothèque met tout à la disposition des intéressés, jeux, pions et salle et professeur
- **Atelier de peinture** : mené par Bernard B. (voir l'entretien plus loin), où la bibliothèque met tout à la disposition des intéressés, toiles, peintures et chevalets et professeur, en attendant l'éclosion de futurs talents et maîtres.

Et que dire de Cette comédie musicale « Amour(s) sans Frontières, projet fou, racontant les amours contrariées par les poids des traditions familiales et religieuses où Habib originaire d'Algérie et Tan, originaire du Viêt-Nam, se rencontrent en 1972, puis suite à un mariage arrangé par la famille de Habib, se perdent de vue et se retrouvent 50 ans plus tard au Club Séniors. Cette comédie musicale est réalisée en un temps record (moins de 6 mois) en 2022 par les résidents du quartier, encadrée par l'association ALIFS et son fantastique metteur en scène de l'association ALIFS, Wahid Chakib, et des professionnels encadrant les ateliers de préparation (écriture et musique Tomas Jimenes et Hugo Raducanu, percussion Bob Orfa, décors le Garage Moderne, costumes l'Espace Textile,

cirque avec l'école de Cirque de Bordeaux et la danse avec Azah Sawah) et toujours avec la participation de la bibliothèque de Bordeaux-Lac représentée par sa dynamique directrice Nathalie (la Blonde), démontrant ainsi le côté positif et festif d'un quartier quelques fois en proie à des violences et à des tragédies qui a remporté des récompenses et le bonheur des résidents des Aubiers et des acteurs anonymes et néophytes qui ont vu leur quartier revalorisé

Cette comédie musicale « Amour(S) sans Frontières » est une comédie musicale radieuse et colorée, multiculturelle et intergénérationnelle, simple, unique et collective parce qu'entièrement conçue par des participants bénévoles (écriture, musique costumes, décors ...) et impliquant près de 150 habitants, usagers de la bibliothèque de Bordeaux Lac des Aubiers et élèves des quartiers de Bordeaux Nord et de Ginko investis pour rappeler que les Aubiers, c'est aussi un quartier entreprenant, en mouvement (La Ferme Pédagogique, école de BMX, école de boxe, atelier de couture, jardins partagés), solidaire, et convivial... Et qui a amené ces acteurs néophytes de la salle des fêtes du Grand Parc (à guichet fermé) au mythique théâtre bordelais du Femina (à guichet fermé aussi).

En définitive, la bibliothèque est un phare, un lieu d'échange où les participants sont davantage, et pour beaucoup, les lectrices et les lecteurs, encadrés en cela par l'équipe exceptionnelle de la bibliothèque et qui donnent, toutes et tous, sans exception VIE à tous ces projets musicaux, artistiques, cérébraux. Leur réussite est la réussite de la bibliothèque de Bordeaux-Lac, aux Aubiers, particulièrement, et exceptionnellement...

Par Elie



Bernard Brouste : passion peinture

Je suis Né le 2 mai 1949 en Allemagne et ce n'est qu'à l'âge de la retraite que je découvre, fortuitement, les joies du dessin et de la peinture. Il faut dire que quand j'étais enfant, en face de mes parents, vivait un artiste-peintre à la longue barbe blanche ; je passais des heures, des matinées, à le voir peindre ; il avait fini par m'adopter telle une mascotte qui va découvrir des décennies plus tard sa passion pour la peinture.

Mon épouse, Cécile, s'inscrit à un atelier de peinture et renonce à la dernière minute à y participer ; je me retrouve, tout à coup, devant cet abandon (l'atelier est payé), moi qui n'ai rien demandé, face à la professeur d'art Jacqueline Gendry qui m'initie à l'aquarelle et à la peinture acrylique.

J'en ai percé, déchiré des toiles au début. Elles ne me satisfont pas. Il leur manque quelque chose. Elles n'ont pas d'âme...

Très vite, je passe à la technique de

la peinture à l'huile qui me permet une plus grande liberté d'expression. Puis j'abandonne les pinceaux pour les couteaux. Je me consacre entièrement à ces nouveaux styles !

En effet la résistance, l'onctuosité et la facilité avec laquelle on travaille la peinture à l'huile, son temps d'ouverture et surtout la richesse, et la profondeur de ses tons me séduisent immédiatement et me conviennent parfaitement.

Je prends conscience, très vite, que je ne dois me contenter ni me satisfaire de l'approximation.

Mon ouvrage évolue en devenant très minutieux avec moi-même, en ayant un regard critique et pointilleux sur mon travail.

Je continue à m'obliger une certaine rigueur afin de trouver l'épuration que je cherche à mes œuvres. Mais « cent fois sur votre métier, remettez votre ouvrage » ! En conséquence il me faut travailler et travailler encore et travailler toujours.

Et c'est en travaillant que je suis arrivé à une certaine maîtrise des couteaux et des peintures. Alors, quand après une exposition à la bibliothèque de Bordeaux -Lac aux Aubiers, la direction me propose d'organiser des ateliers de peinture, c'est avec grand plaisir que j'accepte. C'est l'occasion pour moi de transmettre, à des jeunes, à des seniors, cette passion de peindre, et de voir apparaître sur des tableaux blancs des paysages aux multiples couleurs par des personnes que rien ne prédestine à la peinture et de voir dans leur visage la joie et la fierté d'avoir créé des tableaux où ils apportent leur propre touche. Joie et fierté que je partage avec elles.

Qu'ont apporté ces ateliers de peinture, dispensés bénévolement et gratuitement ?

Comme pour Christine, Fatiha, Sonia, Claudine, Gisèle, Mme ... (93 ans) qui à 12 ans a connu la deuxième guerre mondiale et qui aime

apprendre de nouvelles choses, qui ne se résout pas à rester désœuvrée, qui continue à relever sans cesse de nouveaux défis et à créer et à découvrir des horizons nouveaux... toutes les réponses se rejoignent quasi unanimement :

- Une meilleure confiance en soi
- Une convivialité entre élèves
- La peinture apprend la patience où il faut recommencer de nombreuses fois avant d'avoir une « peinture acceptable »
- Un essai que qu'elles ont adoré alors et qu'elles ne pensaient pas faire de la peinture un jour
- La sensualité de la toile
- L'usage de la gomme avec parcimonie
- La joie, la fierté de réussir un tableau aux couleurs diverses à partir d'un tableau vierge
- La joie et la fierté de donner vie à un tableau vierge.

Par Elie

Gérard Monange : « Le jeu d'échec, c'est vraiment la vie »

« Les échecs concernent toutes les personnes, à tous les âges ; je suis très heureux de partager et de communiquer cette passion avec elles. Je suis très heureux de voir ces enfants très enthousiastes et que des liens se créent entre eux et moi, et même entre eux, entre gamins parce que le jeu d'échec c'est un jeu magique .et c'est la vie... »

C'est une Passion qui a commencé en 1962 !

Je vois un jeu d'échec dans une vitrine, dans un magasin, et je l'achète, avec un livre

Je ne connais pas les règles ... avec la complicité d'un ami, qui me donne des cours de mathématique, et bien, on triche un petit peu : au lieu de me donner des cours de math, il me donne des cours d'échecs.

Ce qui me pousse à jouer eux échecs, ce sont les pièces elles-mêmes. Elles ont toutes une façon de se promener sur l'échiquier. C'est comme écrire, écrire une poésie avec ses pièces mais sur l'échiquier !

Et les joueuses et les joueurs choisissent, à leur tour, avec ses pièces, leur route. Et on voit de suite, au premier coup, la personnalité de la joueuse ou du joueur qui est en face de soi.

Ce sont des pièces magiques. Elles développent votre personnalité et vous écrivez une poésie, qui est la plus belle possible ! Même si le résultat est négatif, vous avez fait un joli voyage

avec ces pièces et cette passion est toujours ravivée grâce à ses pièces.

Puis j'ai la chance d'arriver dans un collège en 1968 où je peux continuer à communiquer ma passion pour ce jeu, le collège Jean Rostand à Casteljaloux en Lot et Garonne

Certaines pièces sont très fortes : la Dame, la Tour... mais bien souvent, c'est le pion, la pièce qui a le moins de valeur... parce que cette pièce est la plus importante. C'est une fourmi, une petite fourmi qui chemine vers la dernière rangée chez l'adversaire et ô miracle ! Va se transformer en Dame, ou en Fou ou en Cavalier... Voilà le miracle de ces jeux d'échec !

Au-delà de tout, les deux adversaires sont sur le même pied d'égalité : ils disposent tous les deux du même nombre de pièces et du même temps de jeu. Cette pièce, le pion, c'est le petit geste citoyen que tout le monde devrait faire : ramasser un papier ; toquer à la porte de sa voisine pour voir si elle a besoin d'un service... Le jeu d'échec, c'est vriament la vie.

Il y a un symbole qui me touche : Deux jeunes qui ne se connaissent pas, qui se retrouvent autour de l'échiquier et qui se serrent la main, avec le sourire, avant et après la partie d'échecs. Et aussi lorsque dans la rue ou dans un magasin, je suis interpellé par des habitants, jeunes et moins jeunes, qui me saluent et on se retrouve. C'est des moments que j'apprécie et puis on se



retrouve autour d'un jeu d'échecs...

Puis, un jour, Je pousse la porte de la bibliothèque de Bordeaux-Lac, aux Aubiers : le dédic, le déclencheur, surtout grâce à l'équipe, et grâce à elle vous sortez de la bibliothèque toujours avec un livre. C'est une équipe formidable. Je vois un jeu d'échecs ! Ma passion est toujours là, pour la

communiquer aux autres, pour attirer des jeunes, des gens, partager avec eux de bons moments...Voilà ça m'a poussé à trouver et à placer un jeu d'échecs au milieu de tous ces livres.

Ça a été un nouveau point de départ de ma passion... Une nouvelle passion : cela fait 20 ans que je suis à la retraite et je suis content de faire un

retour en arrière, revenir dans le passé. Je m'aperçois que j'ai gardé cette passion intacte et je souhaite la communiquer le mieux possible. Je fais beaucoup de recherches ; je commande des livres ... j'ai une bibliothèque à la maison qui comporte beaucoup de manuels de jeu d'échecs.

J'essaye d'être le plus précis possible pour permettre à mes élèves de s'exprimer le mieux possible et de réussir dans leur vie et de réussir aussi bien sûr à l'école. Le jeu d'échecs apporte beaucoup à ces enfants. Je transmets également ma passion aux résidents de l'EHPAD des Berges du Lac, j'essaye de reconnecter tout ce qui a été détruit chez ces patients. Peut-être qu'un jour, une main fermée va enfin s'ouvrir pour leur serrer la main et qu'à leur tour, ils puissent serrer d'autres mains.

C'est en fréquentant la Bibliothèque de Bordeaux -Lac, aux Aubiers, que la direction me propose de partager ma passion du jeu des échecs auprès des lectrices et lecteurs de la bibliothèque ...au milieu de tant de livres... !

Quelle fierté de voir que des liens profonds, en dehors de la bibliothèque, se sont générés entre les élèves et moi et entre élèves eux-mêmes... des connaissances nouvelles se sont créées où souvent l'on m'interpelle gentiment pour échanger quelques mots, quelques poignées de mains,

quelques nouvelles, quelques banalités...

Tout cela m'encourage à continuer et à inviter les gens, de tout âge, de toute culture, à s'initier au jeu des échecs... et je suis bien heureux lorsqu'un de mes élèves vient à me battre : j'ai accompli ma mission !

« Ici aussi, nous retrouvons les mêmes sentiments des joueuses et joueurs dans ces moments de jeu des échecs : comme Ephraïm, jeune joueur assidu de 14 ans, élève depuis plus d'un mois au jeu d'échec, ou Claudine, jeune retraitée, joueuse invétérée et aguerrie : - « La façon et Le plaisir de déplacer les pions et leur disposition ; - La bulle dans laquelle on se trouve en jouant (avec quelqu'un qui ne parle pas) ; - Une expression particulière à travers les pièces, une forme de communication sans se parler ; - Les échecs ? C'est bluffer... c'est une preuve de créativité... ; - C'est apprendre à se concentrer ; - C'est apprendre la patience ; - C'est apprendre à comprendre « l'autre », ce qu'il compte me faire... ; - C'est une forme de leçon de vie ; - C'est aussi et surtout le respect de « l'adversaire » où la partie se finit par une poignée de mains » ... »

Par Elie et Lan

Les crottes de chiens sur le trottoir provoquent des divorces en chaîne !

Dorothy, une autre habitante de Ginko, a demandé le divorce car elle ne supporte plus que son mari rentre à la maison avec des chaussures qui sentent mauvais. Pendant ce temps, ses deux enfants de 4 et 6 ans ont également été réprimandés pour la même raison.

Il a été révélé qu'une augmentation des divorces dans la région de Ginko a été observée ces derniers mois. Quelle pourrait être la cause d'une telle hausse ? Il s'est avéré que ce sont les chaussures puantes des maris et des enfants qui ruinent la relation ! Mais que peuvent faire les maris et les enfants quand il y a des crottes de chiens partout dans notre super zone écologique de Ginko où il ne devrait pas y avoir de crottes de chiens en premier lieu. Peut-on vraiment leur reprocher d'avoir marché dessus ? pauvres garçons ! Dans le même temps, les épouses se plaignent que nettoyer les chaussures avec les crottes des chiots est très chiant ! Oups... pardon!

Notre équipe a constaté que malgré les efforts de sensibilisation en invitant directement les propriétaires de chiens à ramasser ces errrr... merdes... Oups pardon !, et les petites poches prévues dans tous les recoins du quartier, la quantité de crottes de nos amis à quatre pattes ne diminue pas. Les hommes, les femmes et les enfants continuent de marcher sur le gros mot. Selon notre enquête, les femmes marchent un peu moins dessus en raison de leur conscience accrue de l'environnement. Elles ont également tendance à avoir un meilleur odorat et peuvent sentir et nettoyer leurs chaussures immédiatement avant d'entrer dans la maison, alors que la plupart des maris ne s'en soucient pas vraiment. Elles ont la chance !

La mairie propose d'augmenter l'amende à 122 euros, au lieu des 35 euros actuellement pour les propriétaires de chiens qui ne font pas le « nettoyage ». Ce montant étant le même pour une absence de titre dans le tramway, il est facile de retenir pour tout le monde, les habitants et les touristes, qu'à Bordeaux, toutes les bêtises valent 122 euros !

Avec l'augmentation des divorces, nous vous implorons, nos chers résidents, de contribuer à sauver les mariages de nos amis, voisins, cousins en ne laissant pas vos chiens déféquer et en le laissant là assis sur nos trottoirs, nos parcs. Ramassez pour aider les couples a rester ensemble !!

Par Mona



Perte tragique du chef des Coincoin

Ils étaient nombreux de la bande Coincoin autour de l'étang de Ginko, rassemblés pour pleurer la mort de leur chef Patito.

Lundi 1er juillet 2024, les ouvriers de Bordeaux Métropole ont repêché le cadavre du palmypède qui s'est avéré être le chef du la bande ! Après une autopsie minutieuse, la cause de sa mort a été identifiée comme étant une surconsommation de pain. Il a été également révélé que les coupables étaient nous, les habitants du quartier. Nous avons nourri nos canards bien-aimés avec du pain sans savoir que cela était nocif pour eux ! Dans l'enquête en cours, les procureurs ont déclaré que les accusations pourraient être abandonnées en raison du motif involontaire.

Mme Patrie qui affirmait avoir vu quelques habitants jeter dans la mare ce que l'on croit être de vieilles baguettes d'Auchan afin de nourrir la bande Coincoin. Elle a vu Patito engoulir la totalité des dons : 3 baguettes entières ! Elle a essayé d'informer les donateurs du danger de leur offrande pour le système digestif des bénéficiaires, mais en vain. Elle a dû voir Patito et ses subordonnés consommer le pain comme s'il n'y avait pas de lendemain. Le chef Patito lui-même était trop têt pour écouter la lanceuse d'alerte, malgré les preuves scientifiques qu'elle essayait de lui montrer dans un langage de canard. Elle a en outre expliqué que le pain n'a pas beaucoup de valeur nutritionnelle et remplit l'estomac du canard de sorte qu'il ne cherche pas les aliments qu'il mangerait naturellement, ce qui peut conduire à la malnutrition. Le pain détrempé non consommé peut provoquer une accumulation de mauvais nutriments, ce qui peut entraîner la croissance d'un plus grand nombre d'algues autour de l'eau, d'un plus grand nombre de maladies et d'un plus grand nombre de ravageurs, tels que les rats.

Par Mona



Un conseil ? Citoyen

En France, le conseil citoyen est un collectif d'habitants et d'acteurs du quartier indépendant du pouvoir politique. Il permet la réalisation de projets visant à améliorer la vie des quartiers. Celui des Aubiers a été créé en 2015 avec cinq bénévoles qui se sont démenés pour faire entendre la voix des riverains, sur des questions de logements, de stationnements ou d'enlèvements d'ordures.

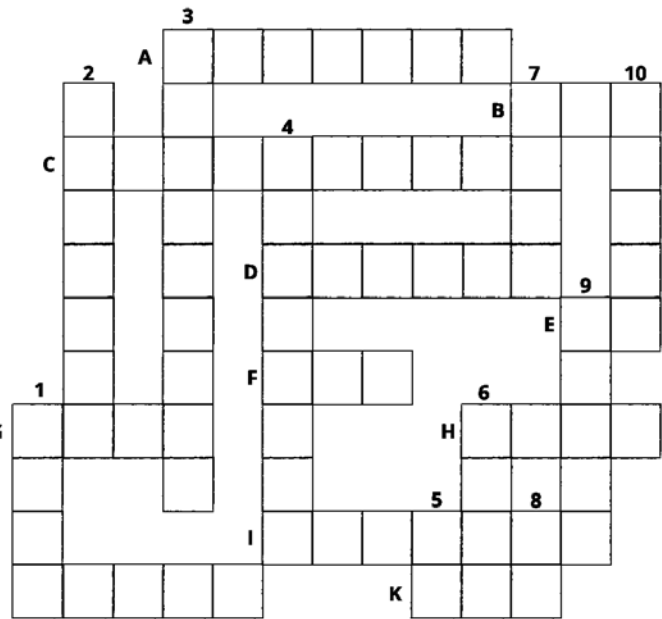
Depuis 2023, le conseil, mené par Rachid Saman, réunit 12 habitants tous locataires de Domofrance et Aquitanis. Il se réunit une à deux fois par mois, soit à la salle du centre social, soit à la bibliothèque, soit à la ferme des Aubiers.

Le conseil a mis en place une fête de la propreté. La première édition s'est tenue en 2023 : une quarantaine de personnes ont pu ramassé 612 kg de déchets dans la cité. Une deuxième édition se tiendra en 2024.

Par Marie-Pierre

JEUX ET DE DIVERTISSEMENTS

	1	2		3	4	5	6	7
	3	4	5		6	1	8	2
		1		5	8	2		6
		8	6					1
	2				7		5	
		3	7		5		2	8
	8			6		7		
2		7		8	3	6	1	5



Horizontalement

- A/ Service rendu par les juristes de l'ALLDC
- B/ Lieu dans lequel peut se tenir une permanence de l'ALLDC
- C/ S'engager dans un accord avec une autre partie
- D/ Personne qui achète un bien auprès d'un professionnel
- E/ Première personne du singulier
- F/ Dossier, affaire, histoire
- G/ Cause un préjudice
- H/ Droit du créancier sur un bien meuble
- I/ Remettre en bon état
- J/ Somme versée en fin d'une prestation
- K/ Activité d'ordre physique ou mentale destinée à se divertir

Verticalement

- 1/ Elles dictent les règles juridiques
- 2/ Somme versée d'avance au moment de la signature d'un contrat
- 3/ Absorber une boisson, un aliment
- 4/ Réutiliser un produit pour en fabriquer un autre
- 5/ abréviation utilisée pour désigner l'aide juridictionnelle
- 6/ Endroit utilisé pour prendre le train
- 7/ Objet mis à disposition et qui doit revenir à son propriétaire après utilisation
- 8/ Abréviation pour Union Européenne en anglais
- 9/ Mission du magistrat
- 10/ Espace de temps, pendant lequel a lieu un événement, un phénomène, une action